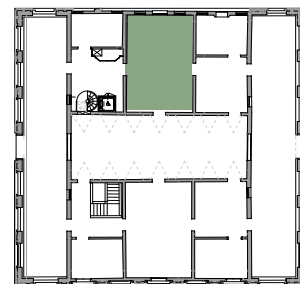


SALLE À MANGER



salle à manger à l'époque de la famille Olcese



La Salle à manger vue depuis l'Antichambre

Utilisée comme Salle à manger par la famille Olcese, cette pièce était autrefois divisée en deux par un mur qui séparait l'espace décoré à la pompéienne, alternant des encadrements blancs ornés de motifs végétaux, des petits paysages et des médaillons figurés, et une salle donnant sur la cour, dont les murs sont agrémentés de grands encadrements avec des personnages mythologiques.

Les deux grandes scènes représentent le mythe d'Orphée et celui d'Apollon et Marsyas, tous deux mis en scène dans un contexte naturel, comme le veulent les antiques traditions. Les fresques abordent le thème de la poésie et de la musique et il est probable qu'au XVI^e siècle et durant les siècles suivants, la pièce ait été destinée à la lecture et aux divertissements musicaux.



LE SAVIEZ-VOUS ...

La Villa dei Vescovi est restée habitée jusqu'au début des années 2000 et c'est en ces termes que Maria Teresa Olcese narre sa première rencontre avec la Villa : « La première fois que j'ai vu ma maison, c'était un après-midi, c'était la fin de l'été. Les longues ombres accentuaient les géométries des escaliers. Le portail avec les armoiries épiscopales qui tranchait sur le vert de la grande cour, l'emprisonnait derrière ses lignes grises. C'était magique ».



L. Sustris, *Orphée*, Salle à manger



L. Sustris, *Antiques ruins*. Salle à manger

Sur le mur de droite figure Orphée, poète et musicien de la mythologie grecque, en train de jouer de la lyre alors que s'affichent en toile de fond une colonne monumentale, un obélisque et autres édifices en ruines. A côté du poète, on remarque les traces d'un drapé rouge et blanc indiquant la présence d'un personnage féminin assis, qui n'est probablement autre qu'Eurydice, sa bien-aimée. Les sources antiques narrent en effet l'amour d'Orphée pour la nymphe, qu'il réussit à arracher au Royaume des morts avant de la perdre à jamais pour s'être retourné trop tôt pour la regarder.

Sur le mur d'en face trône une fresque représentant l'épisode mythologique d'Apollon en train d'écorcher Marsyas, puni pour avoir osé le défier à la flûte. Convaincu qu'il allait gagner, le satyre Marsyas, qui jouait de la flûte double maudite par Athéna, défia le Dieu de la musique. Les deux personnages représentés s'imposent par leur grande élégance, empruntée à la peinture du Parmigianino, qui délaisse la perfection classique au profit de l'excentricité du maniérisme.



L. Sustris, *Apollon et Marsyas*, Salle à manger



L. Sustris, *Paysage*, Salle à manger



L. Sustris, *Décoration à la pompéienne*, Salle à manger



L. Sustris, *Décoration à la pompéienne*, Salle à manger

Les fresques de la partie la plus externe de la pièce proposent des modèles décoratifs issus de la Domus Aurea de Néron, découverte par hasard à Rome vers la fin du XVe siècle et confondue au départ avec une grotte. Lesdites décorations murales (baptisées grotesques) devinrent immédiatement une riche source d'inspiration pour les artistes, et notamment pour Raphaël et ses élèves. Les fresques à la pompéienne de cette pièce présentent des motifs typiques de la peinture antique : faux cadres, médaillons, scènes mythologiques et séparations géométriques.